

# L'alimentation lactée

## Utilisation de lait reconstitué

Pendant plusieurs semaines, le nouveau-né ne se nourrit que de lait. Pour ces jeunes animaux, la phase lactée est une période essentielle et déterminante pour leurs performances futures.

Le lait reconstitué est utilisé par de nombreux éleveurs pour différentes raisons :

- ◆ Prolificité élevée (nombre de petits supérieurs à 2).
- ◆ Complications lors de la mise-bas (exemple : mort de la mère).
- ◆ Lait de la mère peu ou pas disponible (exemple : mammite).
- ◆ Sevrage précoce.



Le but principal de l'allaitement artificiel est de sauver un maximum de chevreaux ou d'agneaux.

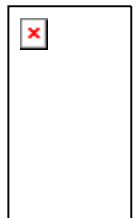
### Que chercher dans un lait reconstitué ?

- ◆ De l'énergie, c'est à dire un lait riche en matière grasse.
- ◆ Des protéines pour une meilleure croissance.
- ◆ Des glucides (lactose).
- ◆ Des minéraux et vitamines.

## POINTS ESSENTIELS A RESPECTER ET A SURVEILLER POUR REDUIRE LES PROBLEMES PATHOLOGIQUES

### ◆ La température :

- Une température de 60°C assure une bonne dilution.
- Quelque soit le lait d'allaitement, le distribuer à 40°C : ceci correspond à la température corporelle de l'animal. La distribution pourra être réalisée à température ambiante, toutefois il sera moins appétant pour le nouveau-né.



### ◆ Le mélange :

- Eviter un dosage du lait trop approximatif.
- Mélanger durant 5 minutes pour obtenir un mélange homogène.

### ◆ L'hygiène :

Les jeunes chevreaux sont plus sensibles aux pathologies que ceux élevés sous la mère surtout si :

- Les chevreaux n'ont pas bu de colostrum ou trop peu (quantité minimale à administrer au chevreau : 300 à 400 mL).
- La prise de colostrum a été trop tardive (délai idéal pour la prise du colostrum de 6 heures pour une absorption maximale des anticorps).

- La qualité du colostrum était insuffisante (teneur du colostrum faible en anticorps et vitamines).

Une bonne hygiène est donc un facteur déterminant en cas d'alimentation des chevreaux au lait reconstitué :

- La propreté des ustensiles est primordiale pour limiter l'apparition des germes : le matériel (biberon, fouet, seau...) doit être soigneusement lavé et désinfecté tous les jours (eau de javel par exemple).
- Vérifier la qualité de l'eau (au moins une analyse d'eau par an).
- Un bâtiment sain, propre et désinfecté entre chaque lot contribue très nettement à la réduction de problèmes sanitaires.

### ◆ Le stockage :

Les conditions de stockage sont importantes pour garantir la qualité de l'aliment d'allaitement :

- Disposer en lieu sec : l'humidité favorise le développement de germes et moisissures.
- Maintenir à une température inférieure ou égale à 25°C pour préserver les vitamines qui sont sensibles à la chaleur.
- Bien refermer le sac pour éviter les souillures extérieures.
- Protéger le local contre les rongeurs par une dératisation permanente.

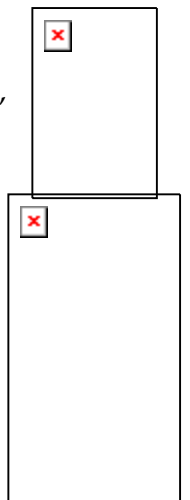


### ◆ Les modes de distribution :

- Le **biberon** reste le mode de distribution le plus utilisé dans les élevages réunionnais, relativement simple et de coût peu élevé.

- Les **multibiberons** : conception simple avec un rapport qualité/prix correct (un grand seau ou une petite poubelle sur lesquelles l'éleveur positionne des tétines).

- La **gouttière** : système surtout utilisé lorsqu'il y a plusieurs animaux. Pour cela, réaliser des lots homogènes pour éviter la concurrence. Attention, c'est un système de distribution qui favorise une vitesse d'ingestion trop rapide et peut provoquer quelques incidents (ballonnement, diarrhée...).



### ◆ La fréquence de distribution :

- Une fréquence de 3 fois par jour semble être le rythme de distribution le mieux adapté.
- Eviter tout changement d'aliment d'allaitement au cours de la phase lactée : indigestion.

### ◆ La transition alimentaire - la préparation au sevrage :

Il s'agit de familiariser progressivement l'animal aux éléments qui constitueront sa future alimentation et donc qu'il puisse se passer complètement de lait :

- Mettre de l'eau et du foin à disposition des animaux dès les premiers jours.
- A partir du 10<sup>ème</sup> jour : distribution de concentrés adaptés selon l'âge des animaux.
- Dès l'apparition de la rumination, diminuer progressivement les repas lactés jusqu'au sevrage, de manière à ne pas provoquer de stress alimentaire pouvant se traduire par une baisse de croissance, de la diarrhée, etc.